



Carpocapse : activité intense sur la grande région,
Eulia : nette augmentation des captures,
Sésie : poursuite des vols importants,
Information réglementaire : *Drosophila suzukii*.

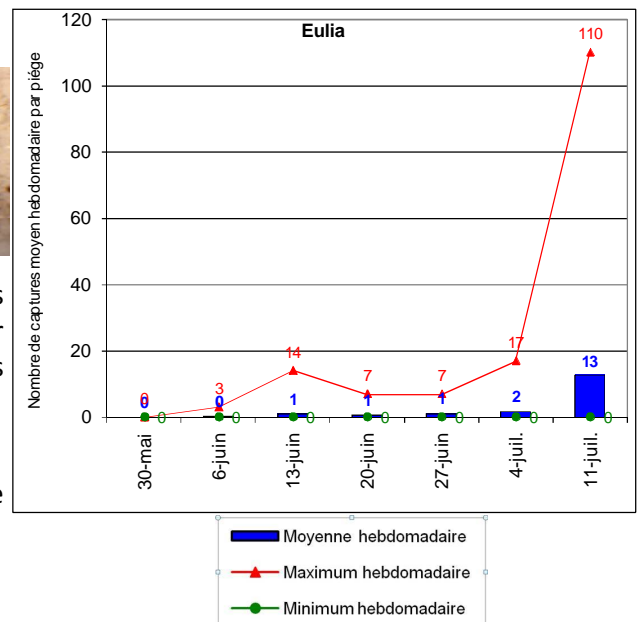
Eulia

Les captures d'eulia ont considérablement augmenté dans le courant de la semaine dernière. Des pics de captures sont enregistrés sur le secteur des Flandres (110 papillons) et sur la région Lilloise (38 individus). Ces forts niveaux de captures dépassent largement les seuils de nuisibilité fixés. Sur l'ensemble de la grande région les captures se sont faites également plus fréquentes, fixant la moyenne à 13 adultes.



Rappel des seuils :

🍏 Seuil de nuisibilité proposé en Italie pour le second et le troisième vol : 15 captures / semaine



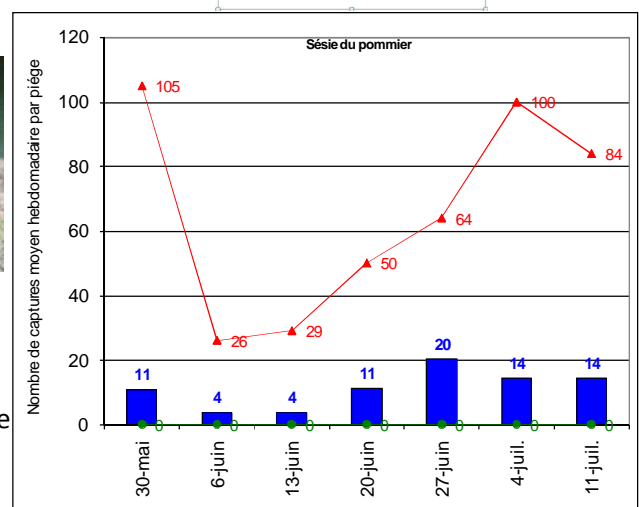
Sésie

Les captures de sésie du pommier restent importantes et constantes par rapport à la semaine dernière. La moyenne sur la grande région est de 14 papillons. Le secteur des Flandres (59) reste particulièrement concerné par des vols importants.



Rappel des seuils :

- 🍏 50 dépouilles nymphales / 50 arbres en jeunes parcelles,
- 🍏 200 à 400 dépouilles nymphales / 50 arbres en parcelles de plus de 7 ans

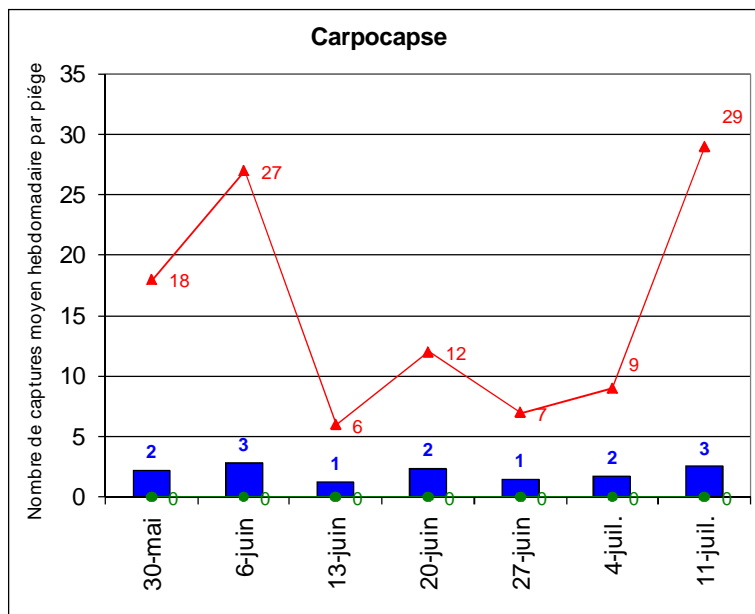


Observateurs membre du réseau de piégeage : Changement de capsules

Selon notre calendrier, les capsules des pièges à Pandemis sont à renouveler pour le 18 juillet.

Carpocapse

Les conditions climatiques ont été clémentes pour le carpocapse durant la semaine dernière. Ceci se traduit par une nette augmentation des captures sur certains secteurs (Avesnois, 59) et du retour de prises sur d'autres, avec dépassements de seuils de nuisibilité comme dans l'Aisne.



Les possibilités d'accouplements ont été logiquement impactées par ces bonnes conditions, offrant de larges périodes favorables (voir tableau ci-dessous).

	05-juil	06-juil	07-juil	08-juil	09-juil	10-juil	11-juil
◆ Accouplements possibles							
◇ Accouplements potentiels							
Allennes les Marais (59)							
Ambricourt (62)							
Attilly (80)							
Auchy les Mines (62)							
Bergues (59)							
Hérissart (80)							
La Capelle (02)							
Le Quesnoy (59)							
Pleine Selve (02)							
Solente (02)							
St Christophe à Berry (02)							
Steenvoorde (59)							
Vauvillers (80)							
Verdilly (02)							
Vron (80)	Ⓜ						

Ⓜ : données non accessibles, problème technique

Postes	Périodes de pontes	Date de sortie des larves
Allennes les Marais (59)	21/6-22/6	06-juil
	27/6-28/6	-
	3/7-4/7	-
	10/7-11/7	-
Ambricourt (62)	21/6-22/6	05-juil
	27/6-28/6	-
	3/7-4/7	-
	10/7-11/7	-
Attilly (80)	21/6-22/6	06-juil
	27/6-28/6	-
	3/7-4/7	-
	10/7-11/7	-
Auchy les Mines (62)	21/6-22/6	07-juil
	27/6-28/6	-
	3/7-4/7	-
	10/7-11/7	-
Bergues (59)	21/6-22/6	08-juil
	27/6-28/6	-
	4/7-5/7	-
	10-7/11/7	-
Hérissart (80)	21/6-22/6	08-juil
	27/6-28/6	-
	3/7-4/7	-
	10/7-11/7	-
La Capelle (02)	21/6-22/6	08-juil
	27/6-28/6	-
	4/7-5/7	-
	10/7-11/7	-
Le Quesnoy (59)	21/6-22/6	07-juil
	27/6-28/6	-
	10/7-11/7	-
	21/6-22/6	06-juil
Pleine Selve (02)	27/6-28/6	-
	3/7-4/7	-
	9/7-10/7	-
	21/6-22/6	07-juil
Solente (02)	27/6-28/6	-
	9/7-10/7	-
	21/6-22/6	06-juil
	27/6-28/6	-
St Christophe à Berry (02)	3/7-4/7	-
	10/7-11/7	-
	21/6-22/6	11-juil
	27/6-28/6	-
Steenvoorde (59)	10/7-11/7	-
	21/6-22/6	07-juil
	27/6-28/6	-
	3/7-4/7	-
Vauvillers (80)	9/7-10/7	-
	21/6-22/6	05-juil
	28/6-29/6	-
	3/7-4/7	-
Verdilly (02)	10-7/11/7	-
	21/6-22/6	07-juil
	28/6-29/6	-
	10-7/11/7	-
Vron (80)	21/6-22/6	07-juil
	28/6-29/6	-
	10-7/11/7	-

Rappel des seuils :

- 🍏 conditions d'accouplements : températures et hygrométrie crépusculaires réunies (cases grises du tableau) durant 2 jours consécutifs.
- 🍏 Seuil de nuisibilité : 3 captures / semaine / 1 piège sur 1 ha

Information réglementaire

Drosophila suzukii

Drosophila suzukii a été inscrit sur la liste d'alerte de l'Organisation Européenne de Protection des Plantes (OEPP) en janvier 2010 suite aux premiers dégâts constatés en Italie à l'automne 2009. Il a été officiellement identifié en France sur cerise en Corse puis sur fraise dans les Alpes Maritimes.

Cet insecte est un ravageur majeur du fait de sa polyphagie, sa dissémination rapide et de sa biologie. Il s'attaque préférentiellement aux fruits non récoltés en cours de maturation. Au vu de l'analyse de risque faite par l'expert arboriculture fruitière ainsi que de la bibliographie disponible sur l'insecte, certaines espèces végétales ont été jugées particulièrement sensibles. Il s'agit du cerisier, de l'abricotier, du pêcher, des autres fruits à noyau, des petits fruits rouges et de la fraise. Le raisin, la pomme, la poire, la figue, le kaki et le kiwi sont concernés dans une moindre mesure. Il semblerait que la tomate puisse dans certains cas être touchée par ce ravageur.

Une surveillance renforcée est organisée dans les régions les plus à risque. Les régions Nord-Pas de Calais et Picardie ne sont pas encore concernées par cette mesure mais les SRAL restent attentifs à tout signalement qui pourrait être fait sur fruits dégradés. A toutes fins utiles, vous trouverez ci-joint une fiche d'identification de l'insecte.

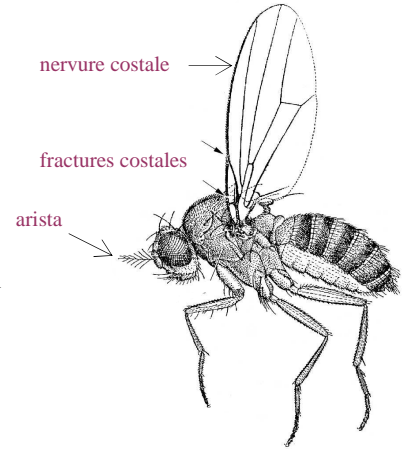
Aspect général d'un Drosophilidae

Diptère de la famille des *Drosophilidae* (Brachycera, Cyclorrhapha, Acalyptratae) :

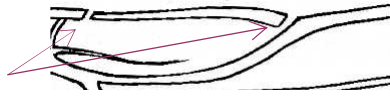
- une seule paire d'aile, la deuxième est transformée en balancier,
- une petite taille, en moyenne de 2,6 à 6 mm
- arista bien développée et plumeuse (visible seulement au stéréomicroscope)
- nervure costale (nervure entourant l'aile) incomplète (visible seulement au stéréomicroscope)
- deux fractures sur la nervure costale *(visible seulement au stéréomicroscope)

Drosophilidae du genre *Drosophila* :

La détermination des adultes jusqu'au genre *Drosophila* est basée sur la position des soies. Il est impossible, sans recours à des techniques de laboratoire, de le séparer des 72 autres genres de la famille. De plus, les Drosophiles sont très nombreuses (120 espèces en Europe)



* fractures costales



Éléments de diagnostic de l'adulte

Taille des adultes :

- femelles : 3,2 à 3,4 mm
- mâles : 2,6 à 2,8 mm



Coloration :

Mouches jaune orangé à jaune brunâtre avec des bandes noirâtres sur l'abdomen et des yeux rouges vifs chez les spécimens vivants.

Les mâles ont une tache sombre à l'extrémité de chaque aile et sur la partie médiane des tarsi antérieurs.



mâle

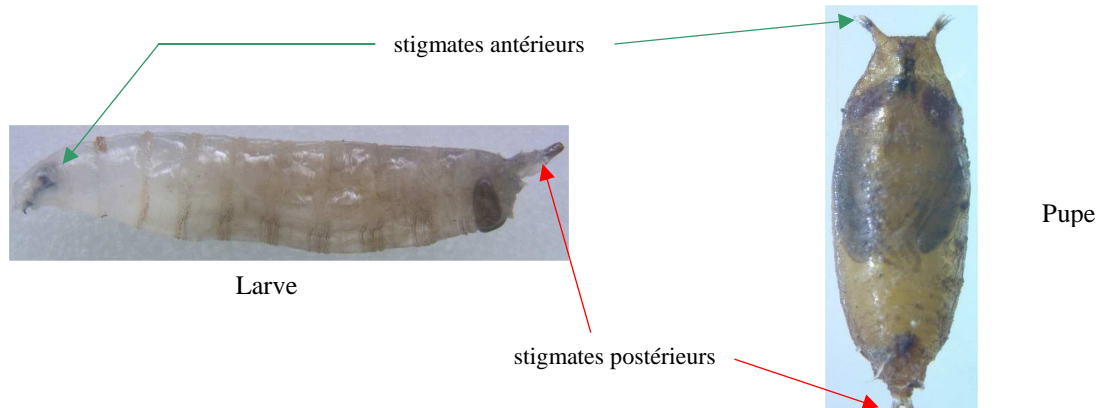
© M. Hauser



femelle

La larve

Contrairement à la majorité des *Drosophila* pour lesquelles les larves se développent dans des fruits déjà abimés, les larves de *Drosophila suzukii* peuvent se nourrir de fruits sains en train de murir et encore attachés à la plante.



Les larves sont allongées (jusqu'à 5 ou 6 mm au dernier stade) et les stigmates postérieurs sont situés sur un prolongement de l'abdomen formant une sorte de courte queue. Sur la pupa, les stigmates antérieurs et postérieurs sont bien visibles.

Les larves sont de couleur blanc crème et sont visibles dans la pulpe des fruits.

Les confusions possibles

Au stade larvaire (asticot), la confusion est possible avec d'autres Drosophilidae et tout autre Diptère qui viendraient pondre sur des fruits déjà attaqués.

Sur cerise, il est possible d'avoir des larves de *Rhagoletis cerasi* (Tephritidae) en même temps que des larves de *Drosophila suzukii*.

Pour le stade adulte, seule la dissection des pièces génitales du mâle permet une identification spécifique car d'autres espèces de Drosophile présentent des tâches sur les ailes.

Distribution géographique

Asie : Chine, Inde, Japon, Corée, Birmanie, Russie et Thaïlande

Amérique du Nord : Canada (Colombie-Britannique en 2009), Etats-Unis : Hawaï (dans les années 80), Californie (2008), Oregon (2009), Washington (2009)

Amérique Centrale : Costa Rica et Equateur

Europe : Italie : Trentino-Alto Adige (septembre 2009), Espagne : Catalogne (2009)

France : Alpes-Maritime, Corse, Gard et Var (mai-juin 2010)

Ce ravageur a une dissémination très rapide depuis deux ans.

Les dégâts

Plantes hôtes : *Prunus* sp. (cerisier, pêcher, prunier), *Malus domestica* (pommier), *Rubus* sp. (framboisier, mûre ...), *Vaccinium* sp. (myrtille), *Fragaria* sp. (fraise), *Ficus carica* (figuier), *Diospyros kaki* (Kaki), *Actinia* sp. (kiwi), *Vitis vinifera* (*in vitro*),



ucanr.org

Les femelles pondent dans des fruits sains

Les dégâts sont causés par les larves qui se nourrissent de la pulpe à l'intérieur des fruits et des baies.



doacs.state.fl.us



bugguide.net

Très rapidement, les fruits infestés commencent à s'affaisser autour du site d'alimentation. Par la suite des infections fongiques ou bactériennes secondaires peuvent contribuer à un pourrissement.

Aux Etats-Unis, d'importantes pertes ont été signalées en production de cerise (25% en Californie en 2009). Plusieurs producteurs de baies (Californie, Oregon, Washington) ont signalé jusqu'à 100 % de pertes en culture dans certains champs.

En Italie, la production de baie (*Rubus* sp., *Vaccinium* sp. et *Fragaria* sp.) dans la province de Trentino-Alto Adige a été touchée en septembre 2009.

En France, les dégâts sont importants en verger de cerises et production de fraises.